
Baga

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1250>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1250](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1250)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1305-1306

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Baga », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B12, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1250> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1250>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Baga

G. Camps

- 1 Roi des Maures qui aida Massinissa, lorsque le prince massyle revenant d'Espagne après le meurtre de Capussa, s'apprêtait à se rendre en Numidie pour recouvrer le royaume de son père Gaïa (206 av. J.-C). Le nom de Baga n'est cité que par Tite-Live : *Baga ea tempestate rex Maurorum erat* (XXIX, 30, 1) mais le nom n'est pas inconnu dans l'onomastique libyque, on le reconnaît sous la forme BGY (R.I.L., n° 739, dans le Guergour, et n° 1097, dans la Cheffia). Le nom d'Abeggi (chacal) est encore porté chez les Touaregs (Ch. de Foucauld, 1940).
- 2 Massinissa obtint du roi maure une escorte de 4 000 hommes, des cavaliers, qui lui permit de traverser sans encombre le territoire contrôlé par Syphax et d'atteindre le royaume massyle. Malgré la faiblesse du nombre de ses partisans, 500 numides, Massinissa renvoya immédiatement ses hommes à Baga.
- 3 Il est difficile de tirer de cette unique mention une documentation exhaustive. Elle permet cependant de poser quelques questions : qu'était-ce un roi des Maures à la fin du III^e siècle av. J.-C ? Sur quel territoire exerçait-il son autorité ? Baga faisait-il partie d'une dynastie ou fut-il un chef sans postérité ?
- 4 Roi des Maures, Baga nous semble avoir été un chef jouissant d'une autorité certaine puisqu'il put fournir à Massinissa, qui était un étranger, une escorte aussi importante que celle que mentionne Tite-Live et que nous n'avons aucune raison de mettre en doute. Baga ne peut donc être un « *regulus* », un simple chef tribal, il paraît au contraire être un véritable souverain dont l'autorité s'étendait sur un vaste territoire. Une phrase de Polybe (III, I, 33) indique qu'à cette époque les Maures sont les plus occidentaux des Libyens puisque « cette tribu était établie sur les bords de l'Océan ». Cette localisation n'est pas en contradiction avec l'affirmation de Pline (V, 17, 2) selon qui la puissante « *gens* » des Maures était réduite à quelques clans à proximité desquels se situaient les Masaesytes qui, eux aussi, avaient connu le même sort. Or les Masaesytes mentionnés par Pline occupaient la Maurétanie Tingitane, il ne s'agit pas de ceux qui d'après Ptolémée se situaient à l'est de la Molochat (Moulouya) et avaient, au temps de Baga, constitué la puissance de Syphax.

- 5 Le fait même que Massinissa traverse le territoire de Baga avant d'atteindre la Numidie, confirme la situation du royaume des Maures, entre la Péninsule ibérique et les territoires masaesyles et massyles ; de plus le contexte prouve que ce royaume contrôlait au moins une partie du littoral ; ce qui permet de rejeter définitivement la curieuse tentative de placer dans l'Aurès le royaume des Maures (A. Berthier, 1981).
- 6 Si le royaume de Baga peut être situé sans peine dans la future Maurétanie Tingitane, et plutôt dans sa partie occidentale, il est impossible de préciser son étendue. On admettra, à l'image de ce qui se passait en Numidie, que le roi exerçait un certain contrôle, sinon une domination de fait, sur les villes littorales, toutes de culture phénicienne, aussi bien les vieilles cités de Lixus et Tingi que celles, sans doute plus récentes, qui occupaient les sites d'Emsa et de Sidi Abdeslam, mais aussi et plus sûrement sur les villes de l'intérieur comme Volubilis et peut-être Tamuda. Vers le sud, on peut penser que les grandes tribus gétules exerçaient déjà une pression suffisante qui limitait l'autorité de Baga. Pline cite les Gétules Autoletes (= Autololes) qui s'étendaient jusque chez les Éthiopiens ; on peut penser qu'ils occupaient déjà le pays au temps de Baga.
- 7 Baga n'est-il qu'un chef de guerre, créateur d'un royaume sans lendemain ou faut-il déjà l'inclure dans la dynastie « maurétanienne » qui de Bocchus 1^{er} à Bogud régna sur le même territoire ? Il est difficile de répondre ; en faveur de l'opinion dynastique on peut noter une certaine analogie entre les noms portés par ces différents souverains pendant près de deux siècles. En définitive, Baga nous apparaît plus comme l'héritier d'une puissance qui se forgea pendant les temps obscurs de la protohistoire que comme un simple aventurier que nous révélerait un caprice de l'Histoire.

BIBLIOGRAPHIE

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. III, p. 175.

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire abrégé touareg-français de noms propres*, Paris, Larose, 1940.

CAMPS G., *Massinissa ou les débuts de l'Histoire*, Alger, 1961, p. 162-167.

DESANGES J., *Pline l'Ancien, Histoire naturelle*, livre V, 1-44, Paris, Les Belles Lettres, p. 144-147.

DÉCRET F. et FANTAR Mh., *L'Afrique du Nord dans l'Antiquité*, Paris, Payot, 1981, 73.

BERTHIER A., *La Numidie, Rome et le Maghreb*, Paris, Picard, 1981 (*contra* Camps G., *Compte rendu in Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 33, 1982, p. 132-141).

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Biographie, Maure